

„ nes profondes, & que ces racines une fois
 „ affermies, nous devenons indestructibles.
 „ Telle est la nature de notre gouverne-
 „ ment. Nous paroissions d'abord des ci-
 „ toïens isolés, mais dans peu nous som-
 „ mes des rois, & tout se meut à notre vo-
 „ lonté. Enfin pour se former une idée
 „ juste de notre puissance, il faudroit cal-
 „ culer le pouvoir du génie, des passions &
 „ de l'indépendance „

Dans un des moïens que la politique des philosophes a imaginés pour propager leur empire, on reconnoit visiblement l'engouement & la manie générale des peuples pour les spectacles, les modes, pour tout ce qui tient à la frivolité & à l'oubli des vrais intérêts. Rien ne leur a paru plus propre à la séduction des hommes que de les empêcher de réfléchir & de penser. “ Ce peuple est
 „ idolâtre du plaisir; flattons ses passions: il
 „ est né moqueur; armons-nous d'épigram-
 „ mes & de sarcasmes, & couvrons sur-tout
 „ leurs magistrats & leurs prêtres de ridicu-
 „ le. Le François peu crédule se plait dans
 „ les doutes; rejettons la révélation; étei-
 „ gnons le flambeau de la foi; amusons en-
 „ fin par l'attrait des nouveautés, ce peuple
 „ curieux, avide tout-à-la-fois de plaisirs &
 „ de controverse; plaifantons avec les uns,
 „ philosophons avec les autres, & sous les
 „ apparences de la sagesse, plongeons cette
 „ nation aimable & légère dans l'ivresse d'une
 „ heureuse folie „. Voilà comme on a res-
 „ suscité sous nos yeux, & sans qu'on s'en